Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 6-7

Artikel: Plus tard, je serai managère

Autor: Ricci Lempen, Silvia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279725

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plus tard, je serai managère

L'Institut féminin du management, à Lausanne, lance les femmes à l'assaut d'un bastion masculin.

Marion Gétaz: «Les entreprises ne misent pas sur les femmes». (Photo CRPM)

Côté plaisir des yeux, les réunions du club des anciens participants au Cours de direction d'entreprise organisé par le Centre romand de promotion du management (CRPM) de Lausanne laissent franchement à désirer: une marée de vestons cravate de couleur sombre... mais où sont les femmes? Eh bien, il n'y en a pas. Pas du tout? Pas du tout. Peut-être l'année prochaine: cette année, une femme s'est inscrite au cours. Avec 299 hommes. Un vrai progrès.

C'est pour réagir à cette situation ahurissante (qui stupéfie les visiteurs étrangers, habitués à un minimum de mixité même dans le monde très masculin du management) que Marion Gétaz, directrice de tous les cours de direction et membre du Conseil de fondation du CRPM, a mis sur pied, en 1989, un Institut féminin du management (IFMA), destiné à des femmes dotées d'un «haut potentiel de développement».

Marion Gétaz l'affirme tout de go, coupant court aux critiques qui mettent en doute le bien-fondé de la création d'un institut «ghetto»: il s'agit moins de cultiver une quelconque «spécificité féminine» en matière de management que de donner concrètement aux femmes la possibilité de se former. Les entreprises ne misent pas sur les femmes, ne les envoient pratiquement jamais dans les grands cours de management. Par le biais de l'IFMA, une porte peut s'ouvrir.

Certes, dans certains domaines mettant en jeu le psychique et le relationnel, les cours de l'IFMA sont ciblés pour un public féminin. Mais dans l'ensemble, les matières enseignées sont les matières classiques du management, et le véritable intérêt de l'institut, c'est d'en permettre l'accès aux femmes dans un contexte où elles ne se sentent pas complexées par leur incompétence (mais en savent-elles, au départ, réellement moins que les hommes? Difficile à dire, tant il est vrai que ces derniers préfèrent souvent renoncer à comprendre plutôt que de poser des questions « bêtes »...)

Le dur monde de la production

Gestion, marketing, finances, etc.: dans les locaux aussi agréablement que fonctionnellement aménagés de l'IFMA, à la rue du Bugnon, à Lausanne, les participantes reçoivent une formation qui leur permettra de se confronter aux dures exigences du monde de la production. Le travail de diplôme, qui doit être rédigé sur Macintosh, porte sur l'analyse d'une entreprise réelle, et oblige l'étudiante à en comprendre tous les mécanismes, qu'il s'agisse de yogourts, de puces électroniques ou de boulons.

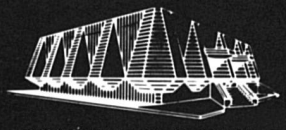
Pour s'inscrire à l'IFMA, il faut être au bénéfice, soit d'une expérience professionnelle solide, soit d'études universitaires. La direction invite les candidates à réfléchir sérieusement sur l'opportunité de l'important investissement en temps et en argent que représente le cours, en relation avec leur projet de vie. Résultat: environ les trois quarts des diplômées de l'IFMA sont engagées, pour l'instant, dans un processus de promotion professionnelle. Pour les autres, le cours a été l'occasion d'une prise de conscience quant à leurs véritables intérêts et aspirations, parfois éloignés du monde des entreprises!

Deux points noirs: le cours, qui dure trois mois et demi à raison de 45 heures par semaine, demande un arrêt de travail que peu de femmes peuvent se permettre; et il coûte très cher, 12 000.- pour une inscription privée, 13 000.- pour une inscription par l'entreprise!

Pour contourner le premier obstacle, l'IFMA propose, dès cet été, un programme en cours d'emploi, étalé sur dix mois (renseignements au 021/20 66 17); quant à la charge financière, dont Marion Gétaz reconnaît qu'elle est très lourde, en particulier pour une femme en situation d'incertitude professionnelle, elle devrait se trouver allégée à l'avenir grâce à des subventions de l'OFIAMT. L'IFMA est en effet l'un des projets retenus dans le cadre des mesures spéciales en faveur du perfectionnement professionnel adoptées par le Département fédéral de l'économie publique.

Silvia Ricci Lempen

FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
Sculpture suisse
de Giacometti à nos jours
HODLER
13 juin - 20 octobre 1991
Tous les jours de 9 heures à 19 heures
Tél. 026 / 22 39 78